

# Danse sur le thème "être ou ne pas être" : la panthère

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **52 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997860>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

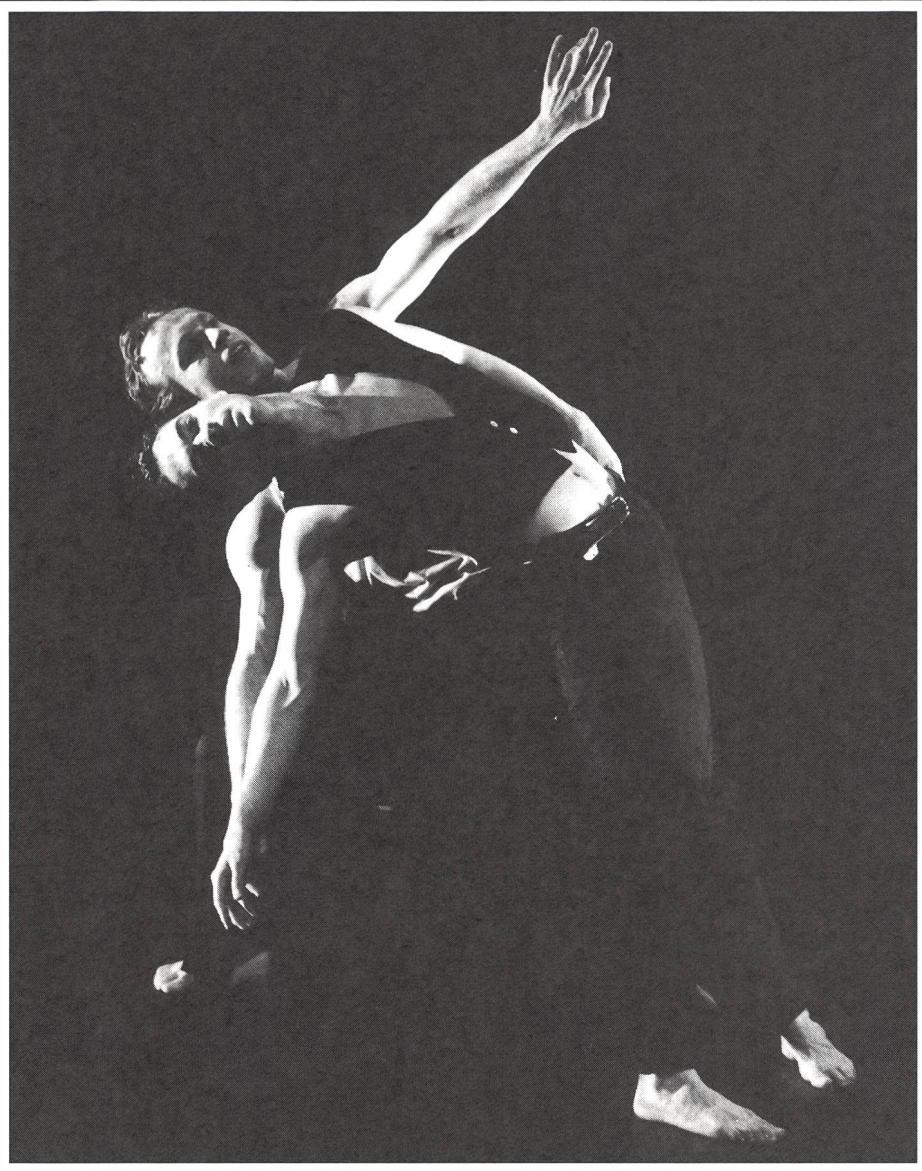
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





## Danse sur le thème

### *La panthère*

Texte et photos  
Adaptation français

**L**a panthère, poème que Rilke a écrit à Paris, à l'âge de 27 ans, compte parmi les œuvres les plus parfaites de la langue allemande. Elle figure au début des *Nouveaux poèmes* et recèle déjà toutes les caractéristiques des *Sonnets à Orphée*, révélant l'univers intérieur de Rainer Maria Rilke. Mais peut-on adapter à une autre forme d'expression une œuvre de ce niveau? Si l'on se pose la question, c'est que l'on est sceptique.

D'autre part, dans le contexte actuel de sensibilisation pour la protection des animaux, le message de Rilke est compris par chacun. Par là même, il est alors facile de tirer un parallèle entre le destin de la panthère et la détresse humaine.

Il y a un an, lorsque Thomas Müller et Walter Lohmann choisirent *La panthère* de Rilke pour monter une pièce de théâtre dansé, ce fut plus le fruit du hasard qu'un choix délibéré.

Pour l'exécution de ce travail d'examen, ils n'avaient à mettre en commun que leur savoir-faire, sans plus. Toutefois, sous la direction artistique de Graziella Padilla, ils se mirent au travail avec un acharnement fanatique. Le résultat fut surprenant et déclancha un tonnerre d'applaudissements. Thomas Müller et Walter Lohmann avaient réussi le tour de force d'exprimer la poésie de Rilke par la danse et le



### *La panthère*

*Son regard, à  
s'est tant épuisé  
Il lui semble qu'  
de milliers de  
La démarche f  
elle tourne en  
c'est comme un  
où se tient eng  
Parfois se lev  
sans bruit. Un  
parcourt le sil  
et arrivant au*



«être ou ne pas être»

## panthère

Lugo Lörtscher  
Sylvie Nyffenegger

mime. Une représentation dansée d'«être ou ne pas être». La pièce ne pouvant être exécutée qu'avec un seul acteur, ils formèrent un duo pour une seule et même panthère, comme si cette dernière possédait deux âmes. Complémentaires par leurs différences, Thomas Müller, futur acteur, choisit tout naturellement d'interpréter le côté sombre de la panthère alors que Walter Lohmann, futur assistant choisit, lui, le côté lumineux. Alors que Thomas Müller, derrière mille barreaux, ne voit plus le monde et se résigne après une courte rébellion contre son incarcération, Martin Lohmann, tel un soleil, danse autour de Thomas Müller, souffle les barreaux et s'envole dans l'infini par la grâce d'une liberté mystérieuse.

Par leur interprétation et le prolongement du poème de Rilke qu'ils s'autorisent, Müller et Lohmann donnent une toute autre dimension au destin de la panthère, destin touchant l'être humain dans son tréfonds par le duel oppressant entre la vie et la mort. A l'indestructibilité de l'âme, finalement, indestructibilité qui reste la seule consolation de l'homme confronté aux situations les plus désespérées.

Ainsi, *La panthère*, théâtre dansé, devient la parabole de la difficulté existentielle de toute créature, donnant la chair de poule au spectateur, déclenchant la stupéfaction.

*force d'user les barreaux*

*qu'il ne retient plus rien.*

*le monde est fait*

*de barreaux et au-delà rien.*

*entrée aux pas souples et forts,*

*et dans un cercle étroit,*

*danse de forces autour d'un centre*

*et d'une volonté puissante.*

*le rideau des pupilles*

*l'image y pénètre,*

*le tendu des membres*

*pour, s'évanouit. ■*

